

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)
Leçon 4.11 – La doctrine des êtres humains et du péché

Du serf arbitre

En raison du péché originel, les êtres humains ne peuvent par nature choisir de faire quoi que ce soit de bon aux yeux de Dieu. L'homme naturel n'a pas le libre arbitre de choisir le bien ou de faire le bien. Lorsque Dieu a regardé la race humaine dans les années qui ont précédé le déluge de la Genèse, « **L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal** » (Genèse 6:5). Bien sûr, il y avait des personnes, comme Hénoc et Noé, qui avaient été amenées à la foi dans la promesse d'un Sauveur par le Saint-Esprit travaillant à travers l'Évangile (Genèse 3:15). Ces quelques personnes ont trouvé « **grâce aux yeux de l'Éternel** » (Genèse 6:8).

Le prophète Ézéchiël a décrit le cœur naturel de l'homme comme un « **cœur de pierre** » (Ézéchiël 11:19; 36:26). Jésus a résumé le problème en disant : « **Le mauvais arbre porte de mauvais fruits** » (Matthieu 7:17). L'apôtre Paul a déclaré : « **l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu** » (Romains 8:7-8).

En ce qui concerne Dieu, la seule chose que l'homme est capable de concevoir est qu'il doit faire quelque chose pour que Dieu lui rende service. Pour cette raison, toutes les religions créées par l'homme font peser sur l'homme le fardeau de trouver une sorte de pensée ou d'action qui satisfera Dieu et poussera Dieu à nous retirer sa punition et à nous récompenser pour les bonnes choses que nous faisons. Mais les normes de Dieu sont beaucoup plus élevées que tout être humain peut espérer atteindre. Même le peuple élu de Dieu, les Juifs, imaginaient qu'ils pouvaient plaire à Dieu en obéissant aux lois que Dieu leur avait données. Leurs propres professeurs ont même ajouté de nombreux règlements pour tenter de plaire à Dieu. Ils ne se rendaient pas compte que le but de la loi de Dieu n'était pas de leur donner un chemin vers la vie éternelle, mais de leur montrer leur incapacité à plaire à Dieu par leurs œuvres. Leur incapacité à suivre parfaitement la loi devait les conduire à chercher refuge dans la promesse de Dieu d'un Sauveur. L'apôtre Paul lui-même avait déjà tenté de gagner la faveur de Dieu en observant la loi. Mais après sa conversion, il a reconnu la futilité d'essayer de respecter la loi et a décrit le problème des Juifs de cette manière : « **Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu** » (Romains 10:2-3).

Puisque les êtres humains sont par nature « **morts par [ses] offenses et par [ses] péchés** » (Éphésiens 2:1), ils sont incapables de faire quoi que ce soit pour écarter la juste condamnation de Dieu et la punition que leur péché mérite. Même lorsque Dieu, dans sa grâce, vient à eux avec la bonne nouvelle de Jésus et le salut qu'il a accompli pour eux, ils ne sont même pas du tout capables de coopérer avec Dieu pour croire en Christ. En d'autres termes, l'homme naturel n'a pas le libre arbitre de choisir de faire le bien ou de croire à la promesse de Dieu d'un Sauveur. Tout comme une personne physiquement morte ne peut rien faire pour se ramener à la vie, de même une personne spirituellement morte ne peut rien faire pour se donner la vie spirituelle. Il ne peut même pas coopérer avec Dieu pour créer une nouvelle vie spirituelle. La conversion est entièrement l'œuvre de Dieu, pas de l'homme. La création de la foi en Christ dans le cœur d'une personne est l'œuvre de Dieu, pas un choix ou une décision de l'homme.

Jésus et ses apôtres ont souligné cette vérité à plusieurs reprises, parce que les humains, à cause de leur chair pécheresse, aiment se donner du crédit pour leur nouvelle vie spirituelle. Jésus a dit à

Nicodème : « **Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit... Il faut que vous naissiez de nouveau** » (Jean 3:3-7). Nous ne nous donnons pas cette nouvelle naissance ; le Saint-Esprit nous donne cette nouvelle naissance très nécessaire.

Ce que Paul a dit à ce sujet est en accord avec son Seigneur et Sauveur : « **Nul ne peut dire : Jésus est le Seigneur ! si ce n'est par le Saint-Esprit** » (1 Corinthiens 12:3). Notre venue à la foi en Jésus est entièrement l'œuvre de Dieu, comme il est écrit : « **Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés)** » (Éphésiens 2:4-5). Nous étions morts dans les péchés ; Dieu nous a rendus vivants. Voir aussi Colossiens 2:13.

La création de la lumière le premier jour de la création est comme la création de la lumière de la foi en Christ en un être humain mort dans ses péchés. « **Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ** » (2 Corinthiens 4:6). Même le désir de croire en Jésus est une œuvre du Saint-Esprit. Paul a écrit aux chrétiens de Philippiques : « **C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir** » (Philippiens 2:13). Toute l'œuvre de conversion doit être attribuée à Dieu seul. L'homme naturel n'a pas le libre arbitre de choisir de croire en Jésus.

Bien que l'enseignement du serf arbitre en matière spirituelle soit clairement présenté dans les Écritures, cet enseignement a été vivement contesté dans l'histoire de l'Église chrétienne. Pélagé a troublé les croyants avec sa notion qu'un homme, par nature, est capable de garder les commandements de Dieu et est capable de choisir de croire en Jésus. Le père de l'église, Augustin, s'est opposé à ce faux enseignement et a souligné l'enseignement de la Bible selon lequel nous sommes sauvés par la grâce seule. Dieu fait tout ; nous ne pouvons même pas coopérer librement avec Dieu pour provoquer cette première étincelle de foi en Christ. Néanmoins, de nombreux étudiants et enseignants de la Bible continuent d'enseigner que la conversion est un projet conjoint réalisé en partie par Dieu et en partie par l'homme. Ceci est parfois présenté comme ceci : Dieu a fait sa part en vous apportant la bonne nouvelle de Jésus ; maintenant vous devez faire votre part et prendre la décision de croire en lui. Ceci est parfois appelé « théologie de la décision ». Mais même si une majorité d'enseignants et de missionnaires chrétiens peuvent suivre cette méthode, elle est clairement contraire à la Parole de Dieu. Martin Luther a combattu en son temps pour l'enseignement du salut par la grâce seule, et nous devons faire de même aujourd'hui.

Questions

1. Qu'entend-on par le serf arbitre ?
2. Qui étaient les seuls à pouvoir faire du bien aux yeux de Dieu dans les jours précédant le déluge de la Genèse ?
3. Comment le prophète Ézéchiél a-t-il décrit le cœur de l'homme naturel ?
4. Comment les hommes pensent-ils, par nature, qu'ils peuvent gagner la faveur de Dieu ?
5. Quelles sont les religions créées par l'homme qui enseignent le salut par des œuvres ou des rituels ?
6. Pourquoi sommes-nous, par nature, incapables de coopérer avec Dieu dans notre propre conversion ?
7. Quels sont certains des passages bibliques qui attribuent entièrement la conversion à Dieu ?
8. Pourquoi la création de lumière au début est-elle une bonne image de conversion ?
9. Qu'est-ce que la théologie de la décision et en quoi est-elle contraire à la Parole de Dieu ?
10. Pourquoi la théologie de la décision est-elle dangereuse pour le missionnaire chrétien ?
11. Quelle est la bonne façon d'apporter l'Évangile du Christ aux incroyants ?
12. Si vous le pouvez, nommez quelques missionnaires de votre localité qui utilisent la théologie de la décision dans leur travail.